Parti socialiste
du Valais romand

le peuple.VS

Numéro 159

Vendredi 18 septembre 2020

Martigny, faut que ça décoiffe !

Le vent qui souffle à Martigny décoiffe aussi la politique locale. On y a vu l'émergence d'une nouvelle force de gauche et l'arrivée d'un parti « les nouveaux radicaux ». Ce sont donc, aux dernières nouvelles, six listes qui présenteront des candidat·e·s aux prochaines élections communales.

Eric Darbellay, élu municipal PS, ne se représente pas. Il n'y aura pas de prime au sortant. La Gauche du coude du Rhône va donc présenter une liste innovante, décoiffante, justement.

Les enjeux d'Octodure sont multiples. Mais surtout, il s'agit de garantir une pluralité dans une ville mise sous tutelle par un parti unique, le PLR, qui détient cinq sièges sur les 9. Le PDC, ici, fait figure de minoritaire avec ses trois sièges. Le PS, lui, n'en a qu'un. Au niveau judiciaire, faute de candidat·e·s d'autres partis, le juge et le vice-juge, tous les deux PLR, sont élus tacitement...

Les citoyen·ne·s au moment du vote, devront réfléchir à ce qu'elles/ils souhaitent pour l'avenir de cette ville. Un Conseil municipal sans voix de gauche n'est pas acceptable. Et d'une gauche sociale, qui se bat pour des finances saines qui profitent à toutes et tous. D'une gauche qui défend certes un environnement sain et des éco-points, mais aussi et avant tout, d'une gauche qui se fait la porte-parole de celles et ceux qui gonflent les rangs des sans-emploi, par exemple !

En août 2020, le taux de chômage indiqué par l'ORP de Martigny était de 4.2 %. C'est le plus élevé du Canton. La Suisse, quant à elle, relevait un taux de 3.3 %. Au coude du Rhône, il faudra songer à innover, à créer des emplois et à maintenir ceux qui existent. Il faudra oser critiquer le libéralisme à outrance et les grands groupes à qui on ne se gêne pas de faire des cadeaux. Il faudra hisser les couleurs du PS si on ne veut pas passer à la trappe au profit d'une caste de bobos qui se préoccupe des bacs à fleurs avant de se soucier des petites gens.

Les candidat·e·s PS de la liste N° 3, Jessica Perregaux-Dielf et Didier Lugon-Moulin, représentent aujourd'hui les nouveaux visages de ce PS-là. Jessica et Didier misent sur la valorisation de la formation et la qualité des soins en EMS, le temps partiel et un meilleur équilibre entre vie familiale et activité professionnelle. Nous vous invitons à les rencontrer pour vous en rendre compte, absolument !

Il faut que ça décoiffe, en Octodure, et pas seulement à cause du vent !

Barbara Lanthemann,
présidente du PSVR,
députée au Grand Conseil

Edito

2 La Tribune de Mathias Reynard
La maternité comme motif de licenciement : un pur scandale !

5 Élections communales
Les canditat·e·s parti Socialiste/ Gauche Citoyenne de Martigny

7 La Voix des partisans
Saxon: l'étiquette «social» ne fait pas le socialiste

La maternité comme motif de licenciement : un pur scandale !

Une femme sur dix est licenciée à son retour de congé maternité.

Ce chiffre choquant résulte de plusieurs enquêtes menées l'an passé dans notre pays. Concrètement, ce sont des salariées qui sont licenciées le jour de leur retour de congé maternité. Leur seul tort : avoir fait un enfant.

Ce phénomène est un scandale et tous les indicateurs montrent qu'il est en augmentation. S'il y a aujourd'hui un consensus pour reconnaître la gravité du problème, personne ne semble prêt à agir. La semaine passée, le Conseil national a refusé – par 98 voix contre 77 – ma proposition de prolonger la durée de protection des femmes contre les licenciements au retour de congé maternité.

La Suisse fait partie des pays qui protègent le moins les femmes contre le licenciement au retour du congé maternité.

Aujourd'hui, la loi prévoit une protection de seize semaines après l'accouchement. Le congé maternité minimum étant de quatorze semaines, les mères bénéficient donc théoriquement de deux petites semaines de protection au retour de leur congé maternité. Or, dans les faits, la moitié des mères reprennent leur activité professionnelle au moins vingt-deux semaines après la naissance de leur enfant. Dès lors, dans la plupart des cas, la femme n'est plus protégée contre le licenciement quand elle revient du congé maternité. La Suisse fait partie des pays qui protègent le moins les femmes contre le licenciement au retour du congé maternité.

La raison principale qui est invoquée lors du licenciement d'une employée à son retour du congé maternité est que son absence a entraîné un besoin de trouver des solutions et a conduit à une réorganisation de l'entreprise. Prolonger la période de protection contre le licenciement a pour but d'éviter ces licenciements « de facilité ». Une entreprise serait ainsi obligée de se réorganiser pour réinsérer l'employée revenant de son congé maternité. Celle-ci devrait en effet avoir le droit de récupérer sa place de travail ; le fait d'avoir un enfant ne devrait pas conduire à une exclusion du marché du travail.

Prolonger la durée de protection est une des mesures efficaces que nous pourrions prendre. Un congé parental digne de ce nom serait aussi une réponse à cette problématique. Malheureusement, pour le moment, aucune des deux propositions ne trouve ne majorité au Parlement. Ces pratiques brutales et choquantes ne s'arrêteront donc pas tout de suite. Poursuivons l'engagement pour un monde du travail plus humain !

La Tribune de Mathias Reynard, Conseiller national

Coronavirus dans les transports publics

La crise sanitaire s'est invitée dès le début de la pandémie dans les transports publics. Cette crise va très fortement influencer les rondes de négociations de cet automne. Il faudra tenir compte des réalités économiques où le manque à gagner est très important pour toutes les entreprises.

Le conseil fédéral a décidé d'atténuer les pertes financières des entreprises de transports en octroyant quelques 700 millions de francs. La loi urgente sur le soutien des transports publics sera certainement traitée à la session d'automne des chambres fédérales.

Toutefois, tous les transports ne sont pas concernés par cette loi. Par exemple la navigation sur nos lacs et les cars de loisirs sont exclus de cette loi. De nombreuses entreprises sont au bord du gouffre en laissant un grand nombre de véhicules au garage et ont dû déposer les plaques d'immatriculation. Ces entreprises sont dans une impasse. Qui veut acheter un car dans la situation actuelle ? Le plan de sauvetage ne prévoit pas de soutien pour les transports touristiques. Notre syndicat interviendra auprès des politicien·ne·s pour que tous les transporteurs soient inclus dans ce sauvetage.

Beaucoup d'entreprises privées attendent aussi avec impatience ces décisions car la plupart des projets sont remis à plus tard. Passage sous voie, réfection des gares, achat de bus etc. Il y a toute une tranche de travailleur·euse·s qui dépend de ces rénovations.

Le SEV s'engagera pour le personnel. Sa ligne sera toujours la même. Ce ne sont pas les travailleur·euse·s qui doivent subir le résultat de cette crise. Nous mettrons en avant l'engagement du personnel durant cette année exceptionnelle.

De nombreuses entreprises sont au bord du gouffre en laissant un grand nombre de véhicules au garage et ont dû déposer les plaques d'immatriculation. Ces entreprises sont dans une impasse.

Les décomptes des heures de travail durant la crise sanitaire sont également un souci. Il faut trouver des solutions pour ces employé·e·s du service public qui ont eu des congés forcés. Vu qu'ils/elles ne pouvaient pas avoir droit au chômage, des congés ont été octroyés. Le personnel a montré une grande flexibilité et il doit être récompensé et non pénalisé. Les grandes entreprises de transports dont les CFF ont déjà réglé une partie de ces problèmes dont les congés en raison du Covid.

Nous devons aussi nous poser la question sur la protection des travailleur·euse·s. Par exemple, un masque suffit-il pour protéger les conducteur·trice·s de bus. Certaines entreprises ont mis en place une vitre en plexiglas qui sépare la cabine de conduite et la clientèle.

Le port du masque pour les porteurs de lunettes durant une journée de travail peut aussi être dangereux. La buée peut rendre difficile la conduite du véhicule.

Nous devons aussi être attentifs aux clients. Que les directives des cantons et de la confédération soient respectées. Que toutes et tous portent le masque dans les endroits fermés, trains, bus, téléphériques etc. Le respect de chacun est très important.

Vivement que l'on sorte rapidement de cette crise ! Chacun·e est responsable d'apporter un petit plus à cette sortie !

Christian Roduit,
Vice-président USV / membre SEV
candidat conseil communal Leytron,
député-suppléant

Une campagne pleine d'incertitude

L'alliance de gauche, après de nombreuses législatures, n'est plus.
Vive la liste 3 « parti Socialiste – Gauche Citoyenne ».

Un nouveau dynamisme

Cette situation n'est pas due aux socialistes de Martigny qui étaient pour la reconduction de cette alliance. Après un moment de déception, le comité s'est mis au travail pour remodeler une nouvelle liste. Des contacts ont été pris avec notre allié historique, le Centre Gauche – PCS et le nouvel arrivé dans le paysage de gauche, le POPvs, tout en laissant ouverte la liste aux personnes de sensibilité de gauche sans parti. Ce nouveau paradigme a dynamisé notre section et de nouvelles têtes sont apparues dans notre comité (une nouvelle secrétaire, Madame Jessica Perregaux-Dielf, une nouvelle caissière, Madame Elisabeth Bonseca Hidalgo, et un nouveau membre, Monsieur Didier Lugon-Moulin). Notre section a aussi enregistré la venue d'une dizaine de nouveaux membres. C'est dans ce contexte que les discussions avec nos partenaires se sont déroulées. Si malheureusement, le Centre Gauche – PCS n'a pas trouvé de candidat·e, il soutiendra notre liste. Le POPvs, quant à lui, participera à notre liste avec un candidat pour le conseil communal et 4 pour le conseil général.

La liste 3 « parti Socialiste – Gauche Citoyenne »

La liste « parti Socialiste – Gauche Citoyenne » comporte 3 noms ; Jessica Perregaux-Dielf, PS / Didier Lugon-Moulin, PS / Frédéric Nouchi, POPvs. Ils seront aussi candidats sur la liste du conseil général, accompagnés par Jacqueline Lavanchy, POPvs – Anne-Sylvie Mariéthoz, PS – Sandrine Turian, PS – Johann Donnet-Descartes, POPvs – Milaim Rexhepi, PS – Nuri Bunjaku, POPvs.

Plateforme de législature

La liste entend porter des valeurs de cohésion sociale, dont l'importance est plus que jamais démontrée au vu de la crise sanitaire traversée. Quatre thèmes en ressortent.

Service public. Pour des services publics performants accessibles à toutes et tous. Favoriser la mobilité douce et les zones de rencontre ; place centrale piétonne. Améliorer les conditions de travail des auxiliaires de santé et du personnel des crèches. Favoriser une police de proximité à pied ou à vélo ; renforcer les tournus dans les quartiers périphériques.

Vivre ensemble avec nos différences. Promouvoir le mentorat avec les personnes migrantes ; organiser des visites accompagnées pour parcourir la ville. Effectuer une analyse globale des besoins en matière de places d'accueil pour les enfants ; assouplir les conditions. Développer une vision communale pour la culture ; proposer des supports attrayants et accessibles (QR code) pour découvrir la ville et ses points forts.

Notre section a aussi enregistré la venue d'une dizaine de nouveaux membres.

Qualité de vie, pour une ville verte où il fait bon vivre. Renforcer les Eco-points mobiles : développer des solutions dans tous nos quartiers. Promouvoir les jardins communautaires, notamment dans les nouveaux plans d'urbanisme. Inclure dans chaque plan de quartier des espaces verts et végétaliser les toits chaque fois que cela est possible.

Justice sociale. Offrir des chances de réussite équitables à tout un chacun. Favoriser et accompagner les réorientations professionnelles, ainsi que les validations d'acquis. Soutenir et suivre les enfants en décrochage scolaire et les apprentis en rupture. Lutter contre la précarité en instaurant des mesures de soutien ciblées et efficaces.

Une promotion économique visant la durabilité figure également au programme proposé aux électrices et électeurs. Enfin, l'intégration de Charrat dans la nouvelle commune revêt une importance essentielle pour permettre à chacune et chacun de se sentir partie prenante dans le Martigny de demain.

Suspens

L'augmentation du nombre de listes de 4 à 6 et la venue des électeur·trice·s de la commune de Charrat sont de nouvelles donnes. Il est difficile, voire impossible, de donner des pronostics fiables pour ces élections. La liste « parti Socialiste – Gauche Citoyenne » se battra pour que le seul siège de gauche à Martigny perdure afin qu'une pluralité de pensées subsiste dans notre belle ville.

Pour le Parti Socialiste – Gauche Citoyenne
Serge Fellay, chef de campagne

De gauche à droite : Didier Lugon-Moulin, Jessica Perregaux-Dielf et Frédéric Nouchi.

Jessica Perregaux-Dielf, 34 ans
Collaboratrice administrative à la HES-SO / Conseillère générale / Secrétaire PS Martigny

« Je crois en un futur où chacun aura droit à une place équitable au sein de la société. Je m'engage au côté de tous, sans privilège. »

Mes priorités :
Garantir la qualité des soins à domicile en revalorisant les conditions de travail des assistants en soins et santé communautaire.
Développer le confort de nos UAPE et de nos crèches.
Faciliter l'accès aux taux partiels au sein du personnel et des cadres de la commune, afin de trouver un meilleur équilibre entre vie familiale et vie professionnelle.

Didier Lugon-Moulin, 57 ans
Garde-chasse Martigny – région / Garde-pêche avec brevet fédéral – Valais romand

« Un avenir où égalité des hommes et respect de la nature soient les moteurs de notre société. »

Mes priorités :
Développer une fusion harmonieuse entre Martigny et Charrat en tenant compte des spécificités de chaque agglomération tout en définissant des lignes directrices communes.
Accompagner nos aînés pour un meilleur confort à domicile ou en EMS, briser leur solitude, en valorisant les formations et les métiers de soins, et d'animation.
Etablir un agenda annuel de ramassage des encombrants en parallèle du maintien de la gratuité de la déchetterie.

Frédéric Nouchi, 53 ans
Conducteur de Tramway / Fondateur de PoP Valais_Wallis

« Des réalisations concrètes plutôt que de grands discours, d'où mon engagement pour que notre communauté et notre ville puissent vivre mieux. »

Mes priorités :
Construire une nouvelle patinoire avec un espace de glace traditionnel et un espace format curling, et une piscine couverte adaptée à une ville de plus de 20'000 habitants, avec des normes éco-compatibles.
Créer des places et des rue piétonnes, au Bourg, au centre-ville et sur l'avenue de la gare, pour une ville plus accueillante et plus conviviale.
Instaurer des conseils de quartiers consultatifs et délibératifs, ouverts à tous les habitants de plus de 16 ans, sans distinction de nationalité, pour permettre aux autorités et à la population de se rencontrer et d'échanger.

JSVr : en route pour les communales 2020 !

Les Jeunesses socialistes du Valais romand (JSVR) s'engagent pour les élections communales en Valais. Mais qu'est-ce qu'un parti de jeunes comme le nôtre peut espérer de telles élections ? Quel lien pouvons-nous créer avec notre parti mère ? Quel regard portons-nous sur les différentes façons de faire en matière d'alliance ? Et surtout : quels sont nos objectifs et quel sera notre rôle lors de ces élections importantes ?

Suite au succès de la campagne aux fédérales pour les JSVR, nous sommes aujourd'hui le deuxième parti de jeunes de ce canton (1.5 % des suffrages l'an dernier) et certainement la première force militante tous partis confondus. Aujourd'hui les élections communales arrivent à grands pas et les JSVR ont le plaisir de présenter une vingtaine de leurs membres dans douze communes du canton.

Cette première historique découle d'un engouement particulier et d'une envie de se mettre au service de sa commune et de la collectivité de la part de nos jeunes partisan·e·s.

La richesse de ces communales s'explique par le retour à une politique de proximité, loin des politiques politiciennes du Grand Conseil ou de la Berne fédérale. Présenter des jeunes dans les Conseils généraux et communaux offre une attrayante occasion de redynamiser les institutions communales. La vision solidaire, sociale et durable de nos jeunes leur permet de rester au contact de la population, proche des préoccupations de celle-ci.

De plus, les JSVR félicitent le PS Sion d'avoir eu l'audace et le courage d'envoyer une liste PS et Gauche Citoyenne, sans autre alliance. Nous sommes convaincu·e·s que c'est l'unique manière de positionner le PSVR comme une réelle force dans notre canton, une force qui se doit d'être résolument à gauche !

T'as où la campagne ?

Les JSVR ont l'immense joie de vous convier à notre lancement de campagne le 19 septembre 2020 dès 17 h 00 à l'OSEO Valais. Nous partagerons nos idéaux autour d'une raclette et d'un verre. Il vous suffit de vous annoncer via notre site (jsvr.ch). Votre soutien est d'une importance capitale et nous vous remercions déjà.

N'est-ce pas la meilleure représentation d'une politique et d'un engagement local que de se balader directement dans sa commune ? C'est en partageant avec nos voisin·e·s, nos ami·e·s, notre famille ou encore d'autres connaissances que nous nous rendons vraiment compte des problématiques communales. Les conversations intéressantes débutent principalement lorsque nous taillons une haie, que nous participons aux sociétés locales ou que nous nous retrouvons autour d'un verre au bistrot du village. Ainsi, pourquoi n'irions-nous pas directement rendre visite à nos communes respectives ?

Camarades, le concept est simple. Les JSVR parcourront tout le canton en passant dans toutes les communes qui possèdent une ou plusieurs candidatures JSVR. Quatre groupes se déplaceront de 50 kilomètres chacun à pied, à vélo et parfois en transports publics pour réaliser ce pari un peu fou ! Promouvoir la mobilité douce afin de la mettre en avant et la développer dans notre canton est une revendication qui nous tient particulièrement à cœur.

Parraine nos 50 kilomètres !

Afin de nous encourager dans notre démarche, vous avez la possibilité d'apporter votre pierre à l'édifice. Pour nous soutenir nous vous proposons de parrainer un ou plusieurs groupes au prix que vous souhaitez pour chaque kilomètre effectué (1 CHF/km, par exemple). Les quatre groupes prévus ont été séparés par région, il y aura :

- Le groupe St-Gingolph – Martigny
- Le groupe Martigny-Croix – Sion
- Le groupe Sierre – Sion
- Le groupe Riddes – Sion (via Isérables et Nendaz).

Chères et chers camarades, chères amies et chers amis, les JSVR vous remercient d'avance pour votre précieux soutien et nous nous réjouissons de vous voir lors de ce lancement de campagne le 19 septembre prochain dès 17 h 00 à l'OSEO Valais pour partager un moment de convivialité. Vous pouvez suivre nos aventures sur les réseaux sociaux et sur notre site. Nous restons bien entendu à votre entière disposition pour toutes les questions à l'adresse : medias@jsvr.ch.

VENCEREMOS !

Emma Crettenand

Saxon: l'étiquette «social» ne fait pas le socialiste

En 2016, Saxon accueillait la 17e Fête cantonale de l'UDC du Valais romand. Pour l'occasion, le président de Saxon, Christian Roth, s'était fendu d'un mot de bienvenue et l'apéritif avait été offert par la commune. Rien que de très habituel, direz-vous. Pourtant, l'évènement avait fait grincer quelques dents à Saxon.

Et pour cause, dans les mois précédant le raout UDC, PLR et PS avaient tous deux organisé des rencontres équivalentes sur le territoire saxonain. Sollicitée pour mettre à disposition l'apéritif de bienvenue, la commune avait refusé dans les deux cas. Un détail? Pas vraiment. Cette anecdote illustre parfaitement le pas de deux entamé il y a longtemps entre le parti majoritaire et présidentiel à Saxon, le MSI-CLI, et l'UDC. Nombreux sont d'ailleurs les transfuges passés de la timide section locale du parti agrarien au parti villageois durant ces dernières années.

Pourtant, à chaque élection communale, le MSI-CLI, soucieux de faire main basse sur les voix de la gauche, rappelle en boucle la signification de son acronyme: mouvement social indépendant-centre libéral indépendant. Comme c'est pratique! Un peu de social, un peu de centre, un peu de libéral, un label Cité de l'Energie opportunément brandi en ces temps de préoccupations écologiques, quelques arrangements plus ou moins discrets avec l'UDC en vue des cantonales à venir et l'on peut prétendre représenter tout le monde. Même si en réalité on représente surtout ses propres intérêts. On notera que cette année, désireux de surfer sur la vague violette autant que sur la verte, le MSI-CLI a découvert pour la première fois de son histoire qu'une femme pouvait figurer sur sa liste pour le conseil communal.

Si le MSI-CLI est en effet dans son nom et historiquement né d'une fusion du Centre libéral indépendant et du Mouvement social indépendant, les valeurs de gauche chères à ce dernier ont depuis longtemps disparu du programme du parti majoritaire de Saxon. Deux affaires récemment médiatisées prouvent, si besoin était encore, que les idées de solidarité et d'égalité au centre du programme du PS sont bien éloignées des préoccupations de l'hégémonique MSI-CLI. Sinon comment expliquer le silence assourdissant des autorités communales de Saxon sur les accusations de maltraitances au sein de l'EMS Les Sources, tant pour soutenir le personnel chahuté par les rumeurs que pour rassurer familles et résidents? Et comment

expliquer que 30 enfants habitant les Mayens de Saxon sont depuis sept ans privés du ramassage scolaire pourtant inscrit dans la loi? Après avoir perdu devant le Conseil d'Etat et devant le Tribunal cantonal, le conseil communal de Saxon fait maintenant recours au Tribunal fédéral. Préférant ainsi payer de juteux honoraires à l'étude de son avocat conseil et ancien président de commune Leo Farquet que d'utiliser cet argent pour mettre sur pied le bus scolaire auquel les enfants des Mayens de Saxon ont légalement droit. Agiter le label Cité de l'Energie comme argument marketing et contraindre les parents de 30 enfants à se transformer en taxis plusieurs fois par jour, la situation ne manque pas d'ironie.

Comme tous les quatre ans, les candidats du MSI-CLI vont encore une fois essayer de faire croire aux citoyen·ne·s de Saxon qu'ils sont les premiers socialistes de la commune. Mais invoquer le nom des anciens ne suffit pas, encore faut-il ne pas trahir les valeurs qui étaient les leurs.

Melina Schröter

4,2%

Le taux de chômage à Martigny est de 4,2%, en Valais c'est 3,3%.

Inscription à envoyer au
PSVr
Rue de Conthey 2
1950 Sion

ou directement sur le site:
www.psvr.ch

Oui

☐ J'adhère au PSVr

☐ Je souhaite recevoir le peuple.vs

Nom / Prénom

Adresse

NP / Localité

Téléphone / Mobile

Courriel

Le vengeur masqué

Toute joyeuse de savourer enfin des vacances largement méritées et tant attendues, Bernadette se mit en route pour sa destination.
Confiante envers la technologie moderne, elle alluma son GPS dernier cri et s'élança, chantonnant «sentiers valaisans», de Sion en direction du Simplon.
A un moment donné du parcours, le système de localisation par satellite, de par sa jolie voix, lui indiqua une route à gauche, vers l'A9. La toute nouvelle et flamboyante autoroute du Haut-Valais. Las. Le chemin indiqué amena Bernadette et ses valises tout droit vers un chantier fermé par une barrière, des tas de terre et quelques gros cailloux poussiéreux.
On dit qu'à l'origine de ce problème, il y aurait un fax, envoyé par le Département de la mobilité, du territoire et de l'environnement au gestionnaire du GPS et intitulé «A9, c'est tout bon!». Fax envoyé par erreur, gisant sur une pile d'autres documents à transmettre, en lieu et place d'un autre resté sur la pile, et intitulé «benzidine, merci de vérifier quels sont les puits contaminés».
Heureusement que le Simplon est facile à trouver, lui...

LA POSTE

JAA CH-1950 Sion 1

le peuple.VS

3 octobre 2020

15:00
Congrès du PSVr

13:30
Accueil des nouvelles et nouveaux membres

Impressum

Bimensuel
9e année

Site internet: www.lepeuplevs.ch

Rédaction: Barbara Lanthemann
PSVr
Rue de Conthey 2
1950 Sion
redaction@lepeuplevs.ch

Abonnement:

annuel	CHF	95.–
de soutien	CHF	120.–
membres JSVr	CHF	50.–

Tarifs de publicité:

CHF	200.–	(1/8 page)
CHF	400.–	(1/4 page)
CHF	800.–	(1/2 page)
CHF	1600.–	(page complète)

Administration et publicité: Le Peuple.VS
Rue de Conthey 2
1950 Sion
079 443 76 41
abonnement@lepeuplevs.ch
publicite@lepeuplevs.ch